Business Script :

Réussite d'un jeune pauvre/ Le combat d’un jeune ambitieux.

C’est l’histoire de deux bons amis qui se retrouvaient dans la même faculté de l’Agronomie et de l’Agriculture. L’un était pauvre et s’appelait : Amine et l’autre avait de riches parents et se prénommait : Kamel. Amine et Kamel étaient dans une même école malgré leur différence. Amine comptait toujours sur lui-même, par contre Kamel comptait surtout sur ses parents depuis qu’il était petit.

Amine avait des idées en or pour son avenir. Il voulait cultiver des bananiers, une toute première dans sa région de Boussaâda, presque désertique comme projet de fin d’étude d’ingéniorat. Kamel, malgré tous les moyens dont il disposait, n’était pas partant. Amine n’avait pas les moyens mais avait plus que ça, son courage, sa confiance en soi et surtout sa motivation et sa volonté. Il voulait coûte que coute essayer et réussir son projet. Amine demanda à Kamel de se joindre à lui.

Amine : Qu’en dis-tu, Kamel, si on se tient les coudes, toi et moi pour ce projet, le prof avait trouvé l’idée de génie !

Kamel : Tu rigoles, frère, il n’y a pas d’eau dans cette région aride… C’est un projet qui va échouer avant son lancement.

Amine : N’as-tu pas entendu notre prof dire que c’est un projet de génie ?

Kamel : ha ha ha, sans blague ! Il veut juste se débarrasser de nous en fin d’études et pour prendre ses vacances à l’aise…

Amine : Alors quoi ?, tu en as un autre ? Vas y quel est ton projet qui va réussir ? Je serai partant avec toi, mon ami !

Kamel : Je n’en ai aucune idée pour l’instant ! Je vais attendre que le prof m’en suggère un.

Amine : Alors joins-toi à moi, on fera une bonne équipe.

Kamel : Non, sans moi, tu feras cavalier seul puisque tu ne m’écoutes pas !

Amine : ah oui, c’est comme ça, je ferai cavalier seul.

Kamel : Ne viens pas pleurnicher par la suite.

Amine : Ne t’en fais pas, j’ai l’habitude.

Kamel : Comment ça ?

Amine : Eh bien, on aura rien si on n’essaye rien mais je compte avoir un résultat après mon essai et ça vaut la peine puisque je casserai le prix des bananes sur le marché local, ainsi je permettrai aux pauvres et ceux qui n’ont pas les moyens de s’en offrir et de manger des bananes.

Kamel : Pauvre Amine, donc c’est une question de bouffe.

Amine : Non, c’est plutôt question de principes et c’est un défi qui permettra une certaine balance ou une certaine justice sociale.

Kamel : Veux-tu dire entre riche et pauvre, ta balance va être égale ? Tu n’as jamais oublié ton délire, je croyais que tu as dépassé tout cela !

Amine : De quel délire parles-tu, Kamel ?

Kamel : Le délire des inégalités dans une bureaucratie qui te ronge depuis toujours.

Amine : Attend, attend, je te parle d’un projet économique et tu me parles de politique, dans ce cas là, c’est toi qui délire. Mon projet sera le fruit de toutes ces bonnes d’études et en même temps une affaire économique pour permettre une égalité sociale.

Kamel : Et comment tu vas trouver les moyens ?

Amine : Ne t’en fais pas, j’ai mes idées pour ça !

Kamel : Expliques alors ?

Amine : Pas question puisque je fais cavalier seul.

Kamel : Ha ha ha ! Tu as peur que je te pique les idées.

Amine : Non, pas du tout ! De toutes les façons, je ne serai jamais à court d’idées ! J’en aurais toujours d’autres… Je suis peut-être un pauvre jeune complètement démuni mais je suis riche par mes idées. La richesse n’est pas en argent mais elle est en soi.

Après avoir galéré entre les différentes structures administratives, Amine réussit une aide du gouvernement pour attaquer son projet. Il fut convainquant, tenace et plein de confiance. Il réussit son projet par excellence et le prix du kilogramme de banane fut chuté de 600 DA à 100 DA. Il a réussi son pari et a bien changé certaines mentalités.